

# La Revue Populaire

<b>ABONNEMENT:</b> Canada et Etats-Unis: Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts Montréal et Etranger: Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts	<b>Parait Tous les Mois</b>	<b>POIRIER, BESSETTE &amp; Cie.</b> Editeurs-Propriétaires, 200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL. <b>AVIS AUX ABONNES</b> La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 5 et le 12 de chaque mois.
---	-------------------------------------	--

## La Vie Chère

**A** PRES avoir eu les oeufs à 50 cents la douzaine et le reste à l'avenant, c'est au tour des loyers à venir grever lourdement notre budget familial.

Chaque année, les loyers sont plus élevée et l'on peut dès aujourd'hui prévoir l'époque où le prix de six mois de location paiera la valeur entière de la maison... y compris les coquerelles et les punaises.

A en juger par ce qui se passe ici, au Canada pays libre et qui n'a pas à supporter l'écrasante rançon de la paix armée, on se demande ce qu'il doit en être dans les contrées qui entretiennent des centaines de milliers d'hommes et de chevaux en vue de la guerre.

On pense logiquement qu'une grande partie de l'argent nécessaire étant fournie par les taxes sur propriétés bâties, les loyers doivent être hors de prix dans ces contrées.

Il n'en est guère ainsi.

Voyons, par exemple, le Japon. Cette puissance qui a fait d'énormes sacrifices d'argent depuis quelques années paraît trait devoir être inhabitable à ceux qui n'ont pas la bourse bien garnie.

Or, le pays des Nippons est, sans contredit, celui des "petits trous pas chers".

Pour 80 cents ou un dollar par mois, on y trouve facilement une chambre confortable et encore, c'est là une des principales dépenses pour celui qui voyage.

Un Nippon qui se déplace pour aller passer un mois au bord de la mer, à la campagne ou dans une ville d'eaux emporte avec lui tout ce qui lui sera nécessaire.

Son bagage comprend les objets de literie—très simples—, et la nourriture.

Le métier de restaurateur ne doit pas enrichir au Japon, d'autant plus que le Japonais n'est pas gourmand. La nourriture qu'il emporte avec lui se compose uniquement d'un sac de riz.

C'est peu dispendieux mais pas très varié.

A la ville, lorsque le Japonais reçoit des amis et n'a pas de place pour les loger, cela ne le trouble pas.

Il sait qu'un peu partout, il trouvera des chambres confortables pour un prix minime: deux ou trois cents par nuit!

Que de Montréalais voudraient pouvoir s'en procurer au même prix!

Hélas! les loyers à 10 et 12 dollars par an ne seront jamais qu'un rêve et c'est regrettable car il y aurait peut-être alors moins de locataires dans un autre hôtel, gratuit celui-là, et dont le contrat de bail se passe en Cour du Recorder.

**Roger Francoeur.**